

### Engagez-vous !

Du 5 au 9 septembre, c'est la semaine des inscriptions au centre socioculturel Camille-Claus, à Koenigshoffen. Celui-ci s'est réorganisé pour encourager la participation des habitants à la vie de l'association.



Mené avec les artistes Fredj Cohen et François Klein, le projet « Village des utopies », avec ses totems, se poursuivra avec des adultes et des enfants. PHOTO ARCHIVES DNA - LAURENT RÉA

#### À L'HEURE DE LA RENTRÉE...

Après sa pause estivale, le centre socioculturel Camille-Claus rouvre ses portes ce lundi 5 septembre. Du côté de l'école de musique et de danse, la rentrée est marquée par deux nouveautés : la création d'un jardin musical – un atelier musique parents-enfants ouvert aux tout-petits, dès 2 ans – et celle d'un atelier musique métissée animé par une étudiante en musicologie à l'Université de Strasbourg, formée aux instruments traditionnels turcs. Lancée à l'école de musique de Koenigshoffen l'année dernière, la musique assistée par ordinateur (MAO) permet d'aborder la composition sans formation préalable, grâce à ses logiciels gratuits. Pour la deuxième année, également, l'école propose un atelier de choro, à savoir une pratique collective de cette musique brésilienne accessible aux élèves inscrits en cours individuel. Pour les familles ayant des revenus modestes, une bourse pourra être sollicitée auprès de la Ville de Strasbourg. Les activités **danse classique et danse jazz**, qui réunissent 60 élèves âgés de 4 à 25 ans, se déroulent sous la houlette d'Isabelle Beyler. Le grand spectacle présenté, en juin dernier, au théâtre de Haute-pierre aura probablement donné envie à de nouveaux élèves de s'y inscrire – les tarifs sont fonction du quotient familial.

Côté loisirs pour les adultes, dès le 20 septembre, Isabelle Beyler proposera un nouveau cours de **pilates postures**, adapté aux personnes âgées, les mardis de 10h à 11h. Pour les enfants, c'est un **atelier arts plastiques** qui verra le jour. Centré sur le recycl'art, il sera animé par Hafid Mourbat, peintre, sculpteur et graveur strasbourgeois, dont l'atelier se trouve au parc Gruber. Dans le même domaine, le projet « **Village des utopies** » se poursuivra à partir de la rentrée. Ouvert à tous les publics, adultes et enfants, il consiste à réaliser des totems, avec les sculpteurs et plasticiens Fredj Cohen et François Klein, en vue de la fête du parc naturel urbain, en mai 2017. La **médiation emploi** va s'intensifier, à la demande des habitants. Hassan Mokhtari, adulte relais, interviendra dans le quartier pour la deuxième année. Il accompagne notamment les demandeurs d'emploi dans la rédaction de leurs CV et lettres de motivation, fait le lien avec Pôle emploi ou les forums de recrutement. L'adulte relais tient deux permanences : le vendredi matin, au centre socioculturel Camille-Claus, et le jeudi matin au 36A, rue de la Charmille. On peut aussi le rencontrer sur rendez-vous.

Le centre socioculturel de Koenigshoffen recherche des bénévoles. Aussi bien pour assurer certains cours de français destinés aux étrangers – les salariés seuls ne peuvent plus répondre à une demande croissante – que pour l'accompagnement à la scolarité ou le jardin pédagogique. « Comme tous les centres socioculturels, nous sommes t o u c h é s p a r u n e stagnation des subventions et des charges qui augmentent. Dans le contexte actuel, les financeurs font ce qu'ils peuvent : si nous voulons maintenir nos activités, nous devons faire appel à l'engagement », insiste Daniel Chinaglia, le directeur du centre socioculturel. Le conseil d'administration de l'association Joie et Santé Koenigshoffen (JSK) englobe aussi bien les activités du centre socioculturel que celles du club omnisports, du centre de santé et de la maison de vacances... Pour intéresser davantage les bénévoles à la vie et à la gouvernance du centre socioculturel, l'association a modifié ses statuts. Ainsi, récemment, a été créé un comité d'action du centre socioculturel qui gère plus spécifiquement ce dernier « et doit être au plus près des préoccupations des habitants », souligne Daniel Chinaglia.

#### Logique d'accompagnement

« De leur côté, il est nécessaire que les salariés adoptent une autre posture par rapport aux usagers. Formés aux techniques d'animation, les animateurs ont tendance à faire à la place des usagers du centre. Ils devront être davantage dans une logique d'accompagnement. Il faudrait que le public cesse de voir le centre socioculturel comme un prestataire de services, car c'est un lieu où s'impliquer en tant que citoyen », ajoute Chantal Loth-CARIOU, responsable du pôle éducation permanente. Ainsi, si elles correspondent au projet du centre socioculturel, les propositions d'aide et d'activités émanant de bénévoles devraient trouver un écho favorable du côté de la direction et des salariés. Certains bénévoles pourront même être formés : le CINE Bussières, partenaire du centre Camille-Claus, propose une formation à la gestion d'un jardin pédagogique. Mais pour faire face au défi financier qui se présente à elle, l'association JSK travaille également sur le mécénat. Elle compte solliciter les entreprises du secteur et, pourquoi pas, les particuliers. En effet, un don à l'association ouvre droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 % des sommes versées, jusqu'à 20 % du revenu imposable. « L'association est reconnue d'utilité publique depuis 1985 et l'on ne communiquait guère à ce propos », constate Daniel Chinaglia. JU.M.